

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LAURENT DEPAGNE,  
Maire d'Aulnoy et Vice-Président de la CAVM

**« Le sommeil de la raison engendre des monstres. »**

Après l'annonce des résultats des élections européennes du 9 juin, le président de la République a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale en vertu de l'article 12 de la Constitution. C'est une décision historiquement grave car elle positionne de facto l'extrême droite RN favorite des futures élections législatives. Rien ne justifiait cette précipitation présidentielle.

Lors des élections européennes j'avais apporté mon soutien au candidat du PS qui faisait preuve de clarté et c'est à Aulnoy où Raphael Glucksmann a d'ailleurs réalisé son meilleur score de la circonscription mais aussi de l'arrondissement. Il a réalisé un score remarquable en France en stigmatisant toutes les intolérances et en menant une campagne digne et cohérente vis à vis des socialistes et des démocrates sociaux.

Je ne cache pas ma déception que l'on n'ait pas poursuivi cette trajectoire en la dynamisant avec nos partenaires historiques de gauche et écologistes. Nous nous sommes vite endormis sur les enseignements de cette élection européenne en préconisant le plus large rassemblement possible. Autant je n'adhérais déjà pas à la NUPES, je ne peux être en accord avec la nouvelle stratégie dite du nouveau front populaire. Question de cohérence.

Mais l'heure est grave car le RN est aux portes du pouvoir et aujourd'hui beaucoup se souviennent que son projet n'est pas celui de la liberté, de l'égalité et encore moins de la fraternité. Mais la raison était en sommeil quand des parlementaires RN ont été nommés vice-présidents de l'assemblée nationale ! Mais la raison n'était-elle pas en sommeil lorsque des responsables politiques de gauche refusent de se positionner clairement contre l'extrême-droite au second tour de la présidentielle ? La raison n'était-elle pas en sommeil lorsque l'on observait les intrigants oeuvrer localement avec le député sortant ?

Parce que c'est moi et parce que c'est l'avenir de la France, je voterai Cédric Brun ; je me suis toujours clairement opposé à l'extrême-droite sans aucune compromission et sans faillir et je continue en espérant que bon nombre d'électrices et d'électeurs arriveront à la même conclusion malgré les regrets et les réserves.